

## **BRUN André, matricule 21416 à Buchenwald.**

André Brun est né le 27 avril 1908 sur la commune d'Exideuil sur Vienne (Charente). Il est le fils de Jean Brun et de Marguerite Faye, âgés respectivement de 46 et 38 ans à la naissance d'André. Le père d'André est cultivateur, sa mère est sans profession.

André Brun est cultivateur, il épouse le 4 avril 1931 Angèle Rondet, née le 16 juin 1913. Ils deviennent épiciers et résident sur la commune de Champniers (Charente). De leur union naissent deux enfants : Gilbert, né le 17 février 1932 et Lucienne, le 20 février 1934.

André Brun s'engage dans la Résistance auprès du Front National le 1<sup>er</sup> juin 1942. Il a le grade de sergent. Il est rapidement inquiété car, avec son épouse, ils hébergent des patriotes résistants et apportent de l'aide à certains résistants, comme à René Michel, fusillé dans la forêt de la Braconne (Charente).

André Brun est arrêté le 17 novembre 1942 à Champniers par la Gestapo allemande. Il est impliqué dans la même affaire que Louis Flamary (mort en déportation), René Michel (fusillé par les Allemands le 5 mai 1943), Jean Barrière (fusillé) et Jean Beauvils (déporté). Plusieurs personnes peuvent témoigner de son arrestation : Joseph Lavergne, Geneviève Verbois et Jean Varache, secrétaire de mairie de la commune de Champniers. Il est emprisonné à la prison d'Angoulême, du jour de son arrestation jusqu'au 15 février 1943, puis il est envoyé au camp de rassemblement de Compiègne jusqu'au 16 septembre 1943. Il reçoit le numéro d'écrou 10216. Il est ensuite déporté au camp de concentration de Buchenwald, il y arrive le 18 septembre, et reçoit le matricule 21416. Il est transféré à Dora le 22 janvier 1944, puis à Ellrich le 28 août 1944. Il rencontre alors Paul Bejuis, un compagnon d'infortune comme lui, avec qui il travaille dans les tunnels du chantier B11 à Niedersachswerfen à 25 km du camp. Ils travaillent à la pioche toute la journée et par tous les temps. André Brun est envoyé au *Revier* du camp en janvier 1945. Il subit deux opérations suite à un phlegmon à la jambe et un abcès au pied. Il reprend le travail, malgré sa maigreur squelettique et un état de faiblesse. Ils partent ensemble du *Revier* du camp d'Harzungen, fin février 1945. Puis ils sont évacués le 4 avril 1945, dans le même wagon en direction d'Hambourg. Ils voyagent dans des conditions inhumaines : 5 jours sans eau ni nourriture. Ils arrivent au camp de Bergen-Belsen, au nord de l'Allemagne, le 9 avril 1945. André Brun ne descend pas du train, il est incapable de marcher, les infirmes vont suivre en camions. Aucun de ceux restés dans le wagon ce jour-là n'est revenu d'après Paul Bejuis. André Brun est alors âgé de 37 ans.

La constitution de son dossier est réalisée par son épouse Marguerite, résidant Le Bourg à Champniers (Charente). Ce dossier comporte une photographie.

Sabrina Ribeiro, enseignante,  
MFR La Péruse (Charente)

Sources : SHD-Caen 21P 431 207 ; *Livre-Mémorial FMD* ; Ed.Tiresias, 2004 ; *Livre des 9000 déportés du camp de Mittelbau-Dora*, p.330.



POUR LA MÉMOIRE  
DE LA DÉPORTATION

DT16